

Dîner de la solidarité 2015

Un jour, un petit enfant demande à ses parents : « Dites-moi : que signifie le mot **MAISON** ? ».

« Oh, c'est facile », lui répondent-ils. « C'est un bâtiment qui est construit pour servir d'habitation. »

Et afin qu'il comprenne mieux, les parents lui dessinent une magnifique maison avec une large porte, de nombreuses fenêtres, un immense toit bien isolé surplombé d'une très haute cheminée.

Quelques jours plus tard, pour voir si l'enfant avait bien retenu, les parents lui demandent :

« Dis-nous : quelle serait la maison de tes rêves ? ».

Et là, surprise totale.

Voilà l'enfant qui dessine une main, des yeux, des oreilles et des pieds.

Les parents s'inquiètent. Ce n'est pas possible. Il ne comprend sûrement pas notre question !

Mais enfin, pourquoi dessines-tu une main ?

« Je voudrais que la porte de ma maison soit en forme de main », dit-il en souriant.

« Une main forte qui puisse me relever quand je tombe.

Une main ouverte qui puisse accueillir mes projets.

Une main énergique pour transformer la fatalité en rêve.

Une main douce pour transformer mes colères en caresses. »

Mais enfin, pourquoi dessines-tu des yeux ?

« Je voudrais que les nombreuses fenêtres soient des yeux pour ne plus passer à côté des belles choses de la vie. Des yeux pour mieux voir qui je suis et pour ne pas que les autres passent inaperçus.

Des yeux qui pleurent tant dans la peine que dans la joie. »

Mais enfin, pourquoi dessines-tu des oreilles ?

« Je voudrais que la cheminée de ma maison soit une immense oreille.

Si grande qu'elle puisse entendre les appels le plus ténus des gens qui m'entourent.

Une oreille qui puisse écouter de jour comme de nuit.

Une oreille dans laquelle on puisse y glisser les plus grands secrets ».

Mais enfin, pourquoi dessines-tu des pieds ?

« Votre maison, elle était toute figée dans du béton. Elle était ancrée dans une rue. Elle avait définitivement les mêmes voisins. Moi, je veux que ma maison puisse marcher. Qu'elle puisse apparaître là où des gens aimeraient m'avoir pour voisin. Qu'elle puisse un jour embellir une rue déserte et le lendemain se fondre dans le chaos du centre-ville. Qu'elle puisse courir pour aller aux devants de quelqu'un qui est emprisonné par une tempête ou escalader la plus haute montagne pour atteindre un rêve ».

L'enfant s'en va.

Les parents n'en reviennent pas.

Ils sont là, sans voix, dans un grand salon vide, entourés de murs de béton avec devant eux, une maison magnifique dessinée avec des mains, des yeux, des oreilles et des pieds.

Alors, ils **ouvrirent leurs mains**, au milieu de plein d'autres bénévoles qui avaient décidé d'offrir un peu de leur énergie pour les autres. **Ils ouvrirent grand les yeux**, avec tous ceux qui veulent que chaque être humain ne passe pas inaperçu. Ils se trouvaient tout-à-coup dans une foule immense formée d'acteurs du monde médical, du monde enseignant, de mandataires communaux, de membres du Rotary ou d'acteurs de la vie culturelle et associative. **Ils ouvrirent leurs oreilles** avec tous ceux qui sont déjà à l'écoute des autres. Là, ils ont notamment croisé des assistants sociaux et des éducateurs. **Ils se sont même mis à marcher puis à courir**, en croisant des centaines de visages et en vivant les histoires les plus incroyables. Grâce au dessin de l'enfant, ils ont construit une nouvelle maison baptisée ENTRAIDE. Dans un monde où il devient si difficile de trouver une maison, cette maison idéale réunissait de nombreuses qualités :

L'entraide ne coûte rien mais elle apporte beaucoup.

L'entraide ne consomme rien : au contraire, elle produit des énergies nouvelles.

L'entraide peut s'installer partout, sans besoin de permis d'urbanisme.

L'entraide ne se démode pas : inutile de la rénover constamment.

L'entraide ne s'écroule jamais, elle est cimentée avec persévérance.

L'entraide n'a pas besoin de combustible : elle est constamment réchauffée par le cœur.

Quand il est devenu adulte, l'enfant repose la question à ses parents.

« Dites-moi : que signifie le mot **MAISON** ? ».

« Oh, c'est facile », lui répondent-ils.

« Nous sommes tous une maison pour nous-mêmes et pour les autres.

Il nous suffit d'ouvrir les mains, les yeux, les oreilles et de nous mettre en marche.

Cette maison n'a pas de prix.

Elle est tout simplement inestimable ».